

Une monnaie de l'Arles archaïque (fin VI^e s. av. J.-C.) provenant de la vallée du Jabron (Drôme, France)

Jean-Albert Chevillon

Chercheur indépendant

Résumé : Un spécimen de l'Arles grecque archaïque (Théliné), émis à la fin du VI^e s. av. J.-C., provenant de la vallée du Jabron (secteur de Séderon, Drôme, France), nous apporte un nouvel indice qu'il faut certainement lier à la politique de pénétration commerciale de l'arrière-pays indigène « lointain » de cette cité pour cette « haute » époque.

Mots clés : Période archaïque, Arles, Tritartémorion

Title: A Coin of the Archaic Arles (late 6th century BC) from the Valley of Jabron (Drôme, France)

Abstract: This article introduces a new coin of the archaic Greek Arles (Theliné), issued at the end of the 6th century b. C. This coin comes from the valley of the Jabron (sector of Séderon, Drôme, France). It brings us a new information that must certainly be linked to the commercial penetration of the "remote" indigenous hinterland, far away Arles.

Keywords: Archaic period, Arles, Tritartemoria

Dans le cadre de notre étude¹ portant sur un monnayage archaïque attribuable aux migrants grecs installés sur le rocher d'Arles², au cours de la 2^e partie du VI^e s. av. J.-C., nous avons recensé un spécimen provenant de la vallée du Jabron, un affluent (rive droite) de la moyenne Durance. Or, le positionnement particulièrement septentrional et excentré de cet espace par rapport à l'aire de répartition actuellement connue pour ces frappes nous amène à étudier plus précisément cet exemplaire.

C'est suite à la prise de Phocée, par les Perses de Cyrus le Grand en 546 av. J.-C., que se met en place une vague de migration orientée principalement vers l'Extrême Occident. Composée de plusieurs groupes qui vont se répartir en différents endroits, il est aujourd'hui confirmé par l'archéologie³ que le rocher d'Arles reçoit dès 540/530 une arrivée de Grecs Phocéens qui fondent, vers 520, une véritable cité dont le poète Festus Aviénius nous rapporte le nom donné par ses fondateurs : la *Théliné* grecque⁴.

¹ CHEVILLON, J.-A., Le monnayage archaïque de Théliné grecque (Arles, France), *Actes du Congrès International de Numismatique de Taormina (Sicile)*, 2015, à paraître.

² La possible *Rhodanousia* indigène citée par les textes. Voir sur ce thème : TREZINY H., Sources écrites grecques et latines, dans Landuré C., Pasqualini M. (dir.), Guilcher A. (coll.), *Delta du Rhône...*, 2004, p. 93-104.

³ ARCELIN P., Arles protohistorique. De l'implantation coloniale grecque à l'agglomération portuaire indigène. *C.A.G. 13/5*, Arles, Crau, Camargue, 2008, p. 97-114.

⁴ Festus Aviénius (poète latin du IV^e s. ap. J.-C.), *Ora maritima*, v. 689-691.

Dès cette époque, cette population qui connaît l'usage de la monnaie va commencer à émettre son propre monnayage. Ces premières frappes, toutes en argent, s'avèrent être, avec celles de la Marseille grecque (*Massalia*) les plus anciennes émises sur notre territoire. Elles se caractérisent par des flancs épais et amorphes, un seul motif à l'avvers avec un carré creux au revers et aucune légende. À la fois contemporaines et initialement concurrentes, ces productions d'époque archaïque vont se caractériser par des frappes à types multiples. On y détaille ainsi, pour chacune des cités, un grand nombre de motifs différents avec, pour *Théliné*, 22 motifs identifiés à ce jour : tête de déesse à la perruque étagée et à la boucle d'oreille, tête de phoque, phoque nageant, protomé de bélier, échassier, tête de dauphin, petite tête féminine, protomé d'aigle, oiseau avec dauphin nageant au-dessus, protomé de bouquetin, tête de bélier, tête casquée, tête de Griffon, deux thons nageant en directions opposées, protomé de Griffon, hydrie, protomé de bouc ?, Hippalectryon⁵, Hippalectryon / cavalier, cheval / cavalier, coq ?, ainsi qu'une tête de Gorgone.

Toutes alignées, au départ, sur l'étalon utilisé à Phocée, le pied « phocaïco-persique »⁶, ces monnaies, avec leur iconographie issue le plus souvent du monde ionien, confirment leur origine micrasiatique et plus précisément phocéenne.

C'est dans le cadre de notre recensement des nombreux spécimens présents en Provence (plus de 500 exemplaires à ce jour) que nous a été signalée cette monnaie (Fig. 1) qui provient de la vallée du Jabron (secteur de Séderon, Drôme) (Fig. 2). Ce petit affluent, orienté d'ouest en est, prend sa source aux alentours de cette ville et se jette dans la Durance au sud de Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence).



Fig. 1



Fig. 2. Carte des bassins versants du Jabron et de la Méouge

⁵ L'Hippalectryon, créature hybride fantastique à vocation apotropaïque, est représenté par un cheval à queue de coq.

⁶ Statère (didrachme) de 11,04 g.

On peut décrire la monnaie ainsi : à l'avvers, protomé de phoque à droite avec, au-dessous, un petit phoque nageant à droite. Au revers, un carré creux à fond plat et à coins ronds. Poids : 0,65 g, 8 mm, bon style, état de conservation correct, peu de marque d'usure.

Le poids de cet exemplaire s'insère sans difficulté parmi celui des groupes de tritartémoria (poids théorique : 0,69 g) = 1/16^e du statère phocaïco-persique (poids théorique : 11,04 g). Les nombreuses relations de coins constatées au sein de ce groupe qui compte 17 exemplaires actuellement recensés, nous confirment clairement que ces monnaies furent bien émises en Provence. Dans ce sens, nous constatons, pour notre spécimen, une relation de droit avec un autre exemplaire (Fig. 3)⁷.



Fig. 3

La présence du petit phoque nageant en exergue, que l'on retrouve principalement sur les frappes en électrum (mélange d'or et d'argent) de la cité de Phocée (Fig. 4), mais également sur certaines autres séries de l'Arles archaïque (Fig. 5) nous confirme les liens étroits qui unissent les deux cités.

On peut même aujourd'hui établir, par le biais du choix iconographique et du style très particulier des gravures, que certains groupes de monnaies de l'Arles archaïque furent gravées par des professionnels ayant déjà officié dans l'atelier monétaire de Phocée⁸. Concernant ce motif, il est important de rappeler que le phoque (*phôkè*) est le symbole éponyme de la ville de Phocée. Le nom grec de la ville : *Phôkaia*, l'actuelle Foça en Turquie, en tire son origine. Enfin, il faut noter que cette monnaie présente le « revers type » adopté pour la plupart des spécimens de la Théliné archaïque : un carré creux à coins ronds et à fond plat.



Fig. 4



Fig. 5

La présence, sur les rives du Jabron, de cette monnaie peut être considérée comme un indice chronologique « haut » et « signifiant » pour cette zone. Elle semble mettre en évidence la volonté de pénétration commerciale, par les Grecs de l'Arles archaïque installés depuis peu en Provence, de l'arrière-pays indigène axée ici vers la Durance et ses affluents à partir de la charnière entre le VI^e et le V^e s. Il faut savoir que cette vallée, ainsi que celles de la Méouge et du Céans, toutes proches et orientées à l'identique, sont connues pour avoir été, dès la Préhistoire, des chemins majeurs permettant de relier la vallée du Rhône et les Alpes⁹.

⁷ Poids du spécimen = 0,57 g.

⁸ Une liaison de coin de droit entre une hecté phocéenne et un tritartémorion de Théliné le confirme.

⁹ CATELAN, L. et A., L'entonnoir des Bas-Voconces. Chemin des Peuples, *Bulletin de la Société d'archéologie et de statistiques de la Drôme*, Tome LVII, 219^e livre, 1923, p. 282-290. GIRARD, Y., Deux millénaires avant l'Histoire dans la moyenne vallée de l'Ouvèze, *Terres Voconces*, n° 7, 2005, p. 39-64. MÈGE, J.-C., L'oppidum de Sainte-Luce à Vercoiran, *Archéologie en Baronnies, Rencontres du Gardnotes Baronnard, Lachau*, 1995, p. 75-82. CHEVILLON

BIBLIOGRAPHIE

- ARCELIN P. (2008) Arles protohistorique. De l'implantation coloniale grecque à l'agglomération portuaire indigène. *C.A.G. 13/5*, Arles, Crau, Camargue, p. 97-114.
- CATELAN L. et A.(1923) L'entonnoir des Bas-Voconces. Chemin des Peuples, *Bulletin de la Société d'archéologie et de statistiques de la Drôme*, Tome LVII, 219^e livre, p. 282-290.
- CHEVILLON J.-A. (2015) Le monnayage archaïque de Théliné grecque (Arles, France), *Actes du Congrès International de Numismatique de Taormina (Sicile)*.
- CHEVILLON J.-A. & ANDRÉ P. (2016) Un petit ensemble d'oboles marseillaises du IV^e s. av. J.C. provenant du territoire Voconces (Journée Ouverte d'Histoire et de Numismatique 1, Grenoble, octobre 2015), *OMNI 10*, p. 187-207.
- GIRARD Y. (2005) Deux millénaires avant l'Histoire dans la moyenne vallée de l'Ouvèze, *Terres Voconces*, n° 7, p. 39-64.
- MÈGE J.-C. (1995) L'oppidum de Sainte-Luce à Vercoiran, *Archéologie en Baronnies, Rencontres du Gardenotes Baronnard, Lachau*, p. 75-82.
- TREZINY H. (2004) Sources écrites grecques et latines, dans Landuré C., Pasqualini M, (dir.), Guilcher A. (coll.), *Delta du Rhône...*, p. 93-104.

Article received: 07/11/2016

Article accepted: 21/04/2017